

## Collection Insee Références « France, portrait social » - Édition 2015

À l'occasion de la conférence de presse qui s'est déroulée ce matin à l'Insee, les auteurs ont présenté un éclairage sur la situation sociale des pays européens après plusieurs années de crise, ainsi que deux des quatre dossiers que comporte l'ouvrage.

### Éclairages sur ...

#### La situation sociale des pays européens après plusieurs années de crise

Quatre articles éclairent le sujet en termes de marché du travail (Anne-Juliette Bessone et Jorick Guillaneuf), de pauvreté (Hélène Guedj et Sophie Ponthieux), de dépenses de santé (Ysaline Padiou et Romain Roussel) et de fécondité (Luc Masson).

**Laurence Rioux, rédactrice en chef de l'ouvrage**, en a tiré les grands enseignements en proposant de distinguer schématiquement **3 grands groupes de pays** :

#### Les pays du Sud et l'Irlande où l'impact social de la crise a été le plus fort

- ✓ Une hausse importante du taux de chômage, particulièrement marquée en Grèce (+ 19 points entre 2008 et 2014) et en Espagne (+ 13 points)
- ✓ Dans les pays du Sud, une forte exposition des travailleurs économiquement précaires à la pauvreté : au Portugal par exemple 43 % des travailleurs économiquement précaires sont pauvres en 2012
- ✓ Une chute de la dépense de santé par habitant, notamment en Grèce avec -26 % entre 2008 et 2012
- ✓ Une baisse sensible de la fécondité : le nombre d'enfants par femme a chuté de 0,18 entre 2008 et 2013 en Grèce, en Espagne et au Portugal alors qu'il était déjà bas.

#### L'Allemagne, et dans une moindre mesure l'Autriche et le Luxembourg, relativement épargnés

- ✓ Un marché du travail peu ou pas dégradé : le taux de chômage baisse même en Allemagne (- 2,4 points entre 2008 et 2014)
- ✓ Une exposition des travailleurs économiquement précaires à la pauvreté relativement faible (sauf pour le Luxembourg) : le taux de pauvreté de ces travailleurs est de 25 % en Allemagne
- ✓ Des dépenses de santé par habitant qui ont continué de croître au même rythme qu'avant
- ✓ En Allemagne, une fécondité stable mais faible, avec 1,4 enfant par femme

#### Un groupe de pays intermédiaire (France, Royaume-Uni, pays du Nord ...)

##### Pour la France

- ✓ Un chômage qui augmente mais moins qu'en moyenne européenne (+ 2,9 points de 2008 à 2014)
- ✓ Un taux de pauvreté des travailleurs économiquement précaires dans la moyenne européenne (30%) ; un effet « transfert sociaux » plus fort que dans l'UE15
- ✓ Des dépenses de santé qui continuent de progresser au même rythme qu'avant
- ✓ Une fécondité élevée et stable malgré la crise

**« En France, il n'y a pas eu d'inflexion des dépenses de santé depuis la crise et la fécondité est restée stable à un niveau élevé » a précisé Laurence Rioux.**

## Dossiers

### Le sentiment d'aisance financière des ménages : stable au fil des générations mais fluctuant au cours de la vie

Amandine Schreiber a présenté le dossier qu'elle a coécrit avec Elodie Kranklader et qui fait le point sur le sentiment d'aisance financière des ménages depuis 30 ans. Il en ressort **une remarquable stabilité dans le temps malgré la crise, stabilité à nuancer lorsqu'on regarde les situations individuelles au fil de la vie.**

*« En 2011, 6 ménages sur 10 se sentent peu à l'aise financièrement » a expliqué Amandine Schreiber.*

**2 facteurs influent particulièrement sur le sentiment d'aisance financière** des ménages :

- ✓ En premier lieu bien sûr, **leur niveau de vie réel**
- ✓ Mais aussi **la perception que les ménages ont de l'évolution récente** de leur niveau de vie, en second lieu

De nombreux autres facteurs jouent également, notamment la situation des ménages vis-à-vis de l'emploi et la configuration familiale. Ces facteurs étant variables au cours de la vie, **le sentiment d'aisance financière évolue selon l'âge.**

*« C'est entre 40 et 44 ans que les ménages se sentent le moins à l'aise financièrement » a souligné Amandine Schreiber.*

### Les réformes des prestations et prélèvements intervenues en 2014 pénalisent les 50% des ménages les plus aisés et épargnent les 10% les plus modestes

Marie-Cécile Cazenave a présenté les effets des mesures fiscales et sociales intervenues en 2014 à partir du dossier qu'elle a écrit avec Maëlle Fontaine, Juliette Fourcot, Antoine Sireyjol et Mathias André.

On peut en retenir **3 grands impacts** :

- ✓ L'ensemble des mesures considérées a conduit à **une baisse de 0,5% du niveau de vie moyen** des ménages, essentiellement du fait de l'augmentation des prélèvements directs.
- ✓ **La réduction exceptionnelle d'impôt pour les bas revenus** contrebalance la hausse des prélèvements et permet d'épargner les contribuables les moins aisés. **Les réformes des prestations sociales** (réforme de la PAJE et revalorisation du RSA et du minimum vieillesse...) ont surtout pénalisé les hauts revenus et augmenté le niveau de vie des 10% les plus modestes.
- ✓ **Au total, les mesures sociales et fiscales intervenues en 2014 ont légèrement diminué les inégalités de niveau de vie** ; la réforme de l'impôt sur le revenu explique pour les 3/4 cette baisse des inégalités.

*« Ces mesures pèsent sur le niveau de vie de la moitié des ménages les plus aisés, elles soutiennent les 10 % des ménages les plus modestes et sont globalement neutres pour les 40 % des ménages restants » a expliqué Marie-Cécile Cazenave.*

## Retrouvez aussi dans France, portrait social - édition 2015

**Deux autres dossiers** :

- Partage des revenus et du pouvoir de décision dans les couples - Un panorama européen
- Souhaiter entrer dans la fonction publique d'Etat : quel rôle des déterminants économiques ?

**Une quarantaine de fiches synthétiques** compile les données essentielles sur des thématiques sociales variées.

- ⇒ En 2015, plusieurs fiches nouvelles traitent de la qualité de vie (relations sociales, activités personnelles, mesures subjectives du bien-être, etc.).

[Retrouvez l'ouvrage complet sur insee.fr](http://www.insee.fr)